

L'ESSAI

Rédacteur en chef et directeur
ALPHONSE REIVERC.

POÉTIQUE ET LITTÉRAIRE

Secrétaire de la rédaction
GABRIEL NEVERS.

ABONNEMENTS.

REVUE ILLUSTRÉE PARAISSANT LE 1^{ER} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

ABONNEMENTS.

Canada et E.-U. \$1.50 par an
Union postale. 1 75 "

Rédaction et administration, 116 et 118 rue St-Charles-Borromée,
Montréal, Canada.

Canada et E.-U. \$0.75 6 mois
Union postale. 0.90 "

SOMMAIRE : Noël (poésie), par Berthe. — Merci et en avant ! par la rédaction. — Causerie, par Gabriel Nevers. — Le Noël des moineaux (poésie), par P. A. — Dévouement, par Alexis Meunier. Pages oubliées : L'organiste, par Alphonse Daudet. — Rêverie d'automne (poésie), par Victor M. — Confiance (poésie), par

Louvigny. — La Fontaine naturaliste, par le Dr Beaurgard. — Brises du soir (sonnet bécésuré), par Henri Cibul. — Le petit Jean, par Ernest Legouvé, de l'Académie Française. — Un soir de passage, par Henri de Burrier, de l'Académie Française. — Petit courrier. — Amusements. — Annonces.

NOËL

POUR L'ESSAI

Petits oiseaux que Dieu protège,
Que chantez-vous à l'air du ciel
Quand à flocons tombe la neige ?
— Noël !

Vents qui jasz comme des brises,
Dans votre concert éternel,
Que chantez-vous aux branches grises ?
— Noël ! Noël !

O vieille cloche d'où résonne
De vieux airs à l'homme mortel,
Que chantez-vous quand l'on vous sonne ?
— Noël ! Noël ! Noël !

Foules qui soupirez d'ivresse,
Que chantez-vous devant l'autel
Dans vos saints transports d'allégresse ?
— Noël ! Noël !

Trouvant votre crèche si douce,
O petit Jésus Immortel,
Que chantez-vous dans votre mouchoir ?
— Noël ! Noël ! Noël !

Montréal, 12 décembre 1894.

BERTHE.

MERCI ET EN AVANT

UN accueil dépassant toutes nos espérances a été fait à L'ESSAI.

Les journaux français de notre pays lui ont à l'unanimité donné un salut cordial et une bonne recommandation auprès de leurs lecteurs ; nous avons reçu une quantité de lettres de toutes parts ; aussi, ne pouvant répondre à chacune en particulier, c'est par la voix de notre Revue que nous remercions nos confrères de la presse et le public en général.

De par l'encouragement de nos abonnés et de nos lecteurs,

tous peuvent être assurés que nous ne négligerons rien pour faire de chacun de nos numéros une brochure instructive, intéressante, pleine d'enseignements et de distractions.

Notre Revue a un double but ; celui d'abord de donner aux lettres canadiennes un caractère national, c'est à dire de leur incalper ce cachet, cette originalité, cette douceur qui sont les traits principaux de nos mœurs. Notre second but, c'est l'étude raisonnée de toutes les questions littéraires, historiques, scientifiques et artistiques qui se présenteront parmi nous.

Pour réussir, notre Revue a besoin du concours de tous les talents sérieux, de toutes les plumes généreuses qui voudront bien répondre à notre invitation, en apportant une pierre au monument dont nous jetons aujourd'hui les fondations en contribuant à notre entreprise par des articles faits suivant les principes du Vrai, du Beau et du Bon.

L'Eglise et la Patrie sont les deux grandes lumières qui guideront notre marche et nous serviront de critérium dans tous nos actes et tous nos écrits.

Nous comptons sur l'encouragement du public pour mener à bien notre entreprise. Nous espérons que cet encouragement ne nous fera pas défaut.

Indépendamment des sujets que nous traiterons régulièrement, nous ferons bon accueil à toutes les communications de nos abonnés sur n'importe quelle matière intéressante. La liberté la plus complète étant laissée à chacun, la fantaisie est admise et le mot pour rire n'est pas interdit ; au contraire.

Nous publierons également les dessins de genre qu'on nous fera parvenir, si ces dessins ont le mérite de l'originalité. Ils devront être faits à l'encre de Chine et entièrement au trait.

Les correspondants sont priés de n'envoyer que des manuscrits bien lisibles sur des feuillets laissés blancs au verso. Une seule loi est imposée à nos collaborateurs bénévoles, qu'ils n'oublient pas cette déclaration de la direction :

L'ESSAI veut entrer dans la famille, il n'ambitionne que la popularité de bon aloi ; c'est un journal honnête dont le fond devra toujours être indépendant, dont la forme ne dépassera jamais le respect dû aux lecteurs et aux lectrices.

LA DIRECTION.